

DE LA TÊTE AUX PIEDS

«Vous êtes belles, même avec un sein en moins»

Des femmes finlandaises posent en maillot de bain après une mastectomie. Le choix des sous-vêtements adaptés s'étoffe lentement

Rebecca Mosimann

«Vous êtes belles comme vous êtes, même avec un sein en moins ou sans poitrine.» Le message du projet artistique Monokini 2.0 est de mettre en valeur le corps des femmes ayant subi une mastectomie. Une dizaine de Finlandaises ont posé devant l'objectif de la photographe Pinja Valja dans une collection de maillots de bain (non commercialisée) aux formes asymétriques spécialement dessinées par des créateurs de mode et un duo d'artistes. Cette initiative originale a été imaginée par Elina Halttunen, une nageuse finlandaise, victime elle aussi d'un cancer du sein. «Je ne veux ni me cacher, ni arrêter de nager, ni subir une série d'opérations de reconstruction mammaire, ni être forcée de porter des prothèses inconfortables sur la plage. Je veux me sentir aussi libre et active que je l'étais avant mon cancer», détaille-t-elle pour expliquer sa démarche. Les clichés sont actuellement exposés au musée finlandais de la photographie, à Helsinki, avant d'être présentés en Suède dès octobre.

En Suisse, certaines femmes refusent aussi la reconstruction mammaire. «C'est un phénomène que l'on observe, qui est mieux assumé aujourd'hui», explique Bénédicte Panes-Ruedin, infirmière référente au Centre du sein du CHUV. Chaque femme doit trouver ce qui lui convient le mieux. Dans un premier temps, la majorité accepte généralement de porter une prothèse. Cela demande une période d'adaptation. Ce n'est que dans un deuxième temps que certaines l'abandonnent, parfois pour des raisons d'inconfort. Après une mastectomie, divers traitements, comme la radiothérapie, peuvent retarder la reconstruction mammaire de quelques mois.» L'infirmière accompagne les patientes touchées par un cancer du sein, avant, pendant et après l'ablation de leur poitrine. «La principale crainte des femmes est la guérison, mais la question du couple et la réaction du conjoint est aussi très présente», ajoute-t-elle.

Quelques jours après la mastectomie, les patientes du CHUV et des cliniques reçoivent la visite de vendeuses spécialisées dans les prothèses et les sous-vêtements adaptés. «Nous leur apportons d'abord un modèle en mousse et un soutien-gorge», explique Joëlle Métraux, responsable d'une des boutiques Perosa à Lausanne. La mousse évite le frottement

avec la cicatrice. Nous encourageons nos clientes à porter une prothèse pour éviter de déséquilibrer la colonne vertébrale.»

Les boutiques spécialisées, comme Ewyanna et Perosa à Lausanne, offrent un coin à l'abri des regards où les clientes peuvent ensuite choisir leurs prothèses en silicone, dont la durée de vie est d'un an. «Les modèles ont plusieurs tailles et différents galbes pour s'adapter au mieux au corps des femmes», détaille Elisabeth Tatone, vendeuse chez Ewyanna. Les

«La principale crainte des femmes est la guérison, mais la question du couple et la réaction du conjoint est aussi très présente»

Bénédicte Panes-Ruedin, infirmière référente au Centre du sein du CHUV

soutiens-gorge comme les maillots de bain sont composés de poches dans lesquelles se glissent les prothèses. «Le choix des couleurs et des formes s'est étoffé ces dernières années. Je recommande les modèles avec de la couleur. On ne voit pas la différence avec une vraie poitrine.» Les marques commencent aussi à élargir leurs gammes en proposant également des tenues de sport ou d'intérieur. «Nous ne vendons pas de maillots de bain asymétriques comme celles du projet Monokini 2.0, mais on me l'a déjà demandé une fois», se souvient Elisabeth Tatone. Chaque année, la boutique Ewyanna organise un défilé avec les nouvelles collections. Le dernier, fin mai, a attiré une cinquantaine de femmes.

www.monokini2.0

En chiffres

5500 nouveaux cas de cancer du sein chez la femme sont découverts chaque année en Suisse.

32% des cancers chez les femmes en Suisse sont des cancers du sein.

80% des cas de cancer du sein se déclarent après 50 ans. Et plus de 45% des cas entre 50 et 69 ans.



Des femmes ont souhaité montrer qu'elles pouvaient rester féminines sans recours à la reconstruction dans le cadre d'un projet artistique. PINJA VALJA

Nuisettes et pyjamas en trompe-l'œil

Le premier été après sa mastectomie, Cécile Pasquinelli Vu-Hong doit affronter le port du maillot au bord de la piscine. «Je n'ai trouvé que des modèles austères et trop grands. Après les traitements, ma féminité était mise à mal. Je me suis sentie laide», explique-t-elle. Cette Française de 43 ans se dit qu'elle ne doit pas être la seule dans ce cas et imagine une collection de maillots de bain et de lingerie qui lui plairait. En 2012, l'ancienne responsable marketing dans une banque lance sa propre entreprise, baptisée Garance, avec un choix de tenues élégantes et adaptées à une ablation d'un sein. Dans sa ligne balnéaire, les prothèses se glissent dans une poche intégrée au maillot. La collection d'habits d'intérieur, par contre, propose des coupes asymétriques où la femme n'a pas besoin de mettre sa prothèse. «Je voulais des nuisettes et des pyjamas qui soient à la fois féminins et séduisants et que l'on puisse porter facilement au petit-déjeuner sans se sentir obligée de s'habiller avant tout le monde pour être présentable», précise-t-elle. Les coupes jouent avec la dentelle et une superposition de tissus qui créent un effet trompe-l'œil très réussi. La première collection est disponible sur le site internet de la marque depuis deux mois et livrable en Suisse.

www.garance-paris.com



Une nuisette noire à l'effet trompe-l'œil très réussi (115 euros). DR